

Catherine
GANGLOFF



Michel MOUSSEAU



Germain ROESZ



Michael URTZ



Catherine GANGLOFF

Accueil



© Catherine Gangloff



© Catherine Gangloff

Catherine Gangloff est née en 1953. Elle vit et travaille à Dingsheim (Bas-Rhin).

Elle a étudié l'art à l'Université de Strasbourg et a obtenu en 1982 l'agrégation d'Arts Plastiques. Elle expose depuis 1984. Ses œuvres relèvent de l'abstraction, souvent de petit format elles font intervenir divers procédés. Peinture, gravures, collages et assemblages de bois peints, laissent place à la lumière et aux ombres, aux pleins et aux vides.

On y perçoit une grande importance de la mise en scène, d'après elle « chaque création est une sorte d'objet théâtral ». « Parfois même l'élaboration du travail est perceptible, suggérée, dévoilée » dit-elle. Le land art tient également une place importante dans son travail.

Certaines œuvres de l'artiste font parties de collections publiques françaises, japonaises et allemandes.



© Catherine Gangloff



© Catherine Gangloff



Démarche artistique pour l'exposition « *Art Billig* »

L'objet *billig*, au-delà de sa forme reconnaissable, affirmée et de son apparence puissante, évoque pour moi des senteurs et des ambiances de fêtes. Les titres permettent d'en rendre compte...

Pour aller plus loin...

[Zoom sur la démarche artistique de Catherine Gangloff](#)

[Site internet de l'artiste](#)

A venir

En octobre 2020 : Regards/septième - Maison de la Région Grand Est - Strasbourg

Au printemps 2021 : 1 sculpture monumentale sera exposée dans la Ville de Strasbourg



Dans ma création artistique, j'ai très tôt pratiqué le collage: au sens large du terme. D'abord en mêlant le dessin à des reports d'images, ou en utilisant diverses techniques sur un même travail (peinture, dessin, collages, empreintes, grattage, déchirures, écritures...).

Accueil

J'ai peu à peu ouvert ma recherche créative à divers supports et matériaux: textiles, bois, métal, éléments de récupération. Ma pratique photographique d'alors, m'a amené à des cadrages de plus en plus serrés de la réalité, jusqu'à l'envie d'images de plus en plus abstraites. Cette abstraction, issue d'un extrait parcellaire de la réalité m'intéressait. Elle m'a confortée dans l'importance du regard « intérieur ». L'abstraction a été pour moi une évidence.

J'ai entrepris mon premier travail de peinture dans les années 80 sur des grands draps, ou des morceaux de textiles: les surfaces étaient peintes ou teintées, ou laissaient apparaître leur texture. Ainsi, les zones de rencontres ou les écarts entre les surfaces colorées, me permettaient d'introduire des rais de lumière, d'appuyer sur les contrastes colorés et les clairs-obscur.

L'idée d'une œuvre « composée » de différentes parties, de dessins ou peintures fragmentés, découpés, m'intéresse pour l'apport que créent les écarts, les contrastes, les dialogues ou les glissements : faire parler ce qu'il y a entre et autour. Je crée chaque partie pour qu'elle soit lisible, définie, mais aussi pour qu'elle participe à l'histoire de ce qui est près d'elle, autour d'elle, avec elle : parler d'accompagnements, de rencontres, de liaisons.

Il y a souvent des rappels de formes identiques ou proches, reprises de couleurs ou d'harmonies, répétitions de motifs ou textures, pour activer la mise en scène. Ainsi chaque création est une sorte d'objet théâtral, dont l'histoire peut être formelle, coloristique, mais aussi spatiale. Aujourd'hui dans ma création de petites pièces en bois, la mise en scène devient un élément majeur. Dans la présentation de l'œuvre, les écarts d'espaces, les découpes, les ouvertures, les reliefs, les avancées plus ou moins prononcées en constituent le langage.

Je considère le parcours visuel (de l'artiste et/ou du spectateur), comme fondamental pour la compréhension de l'œuvre. Le regard que j'invite à se poser sur les surfaces mais aussi sur les reliefs, les tranches, les contours, sur les côtés de l'œuvre et sur les ombres. L'attraction mais aussi les obstacles, les accords, les méfiances, les évidences, les interrogations font autant de lectures qui participent à donner vie à l'œuvre.



Michel MOUSSEAU

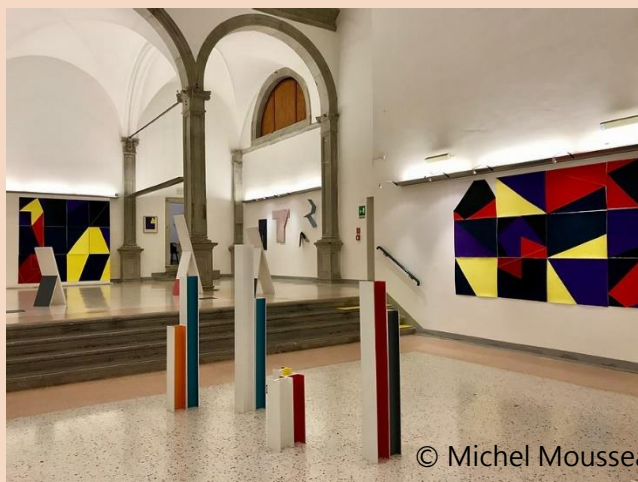
Accueil



Michel Mousseau, né en 1934 en Anjou vit et travaille à Paris.

Il débute des études à la Sorbonne mais très vite décide de se consacrer uniquement à la peinture et poursuit sa formation en solitaire. En 1957, deux expositions marquent le début de sa carrière de peintre, l'une à la Galerie Malaval (Lyon) et la seconde à la Galerie Tooth (Londres). En 1975, il s'installe définitivement dans le 20^e arrondissement de Paris.

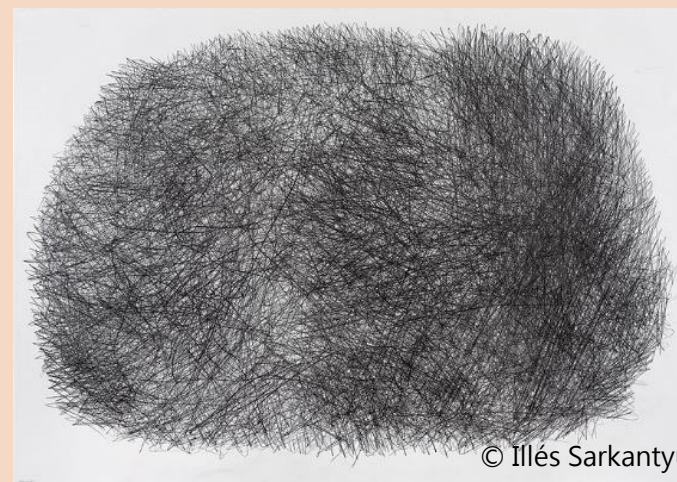
Michel Mousseau est avant tout peintre, mais s'exprime aussi par le dessin, la gravure, le livre d'artiste, en passant par le décor de théâtre et les affiches de manifestations, notamment pour le Marché de la Poésie. Dès les années 90, dans le Cotentin, il entreprend un projet d'épuisement du paysage par le dessin. Chaque été, juste un papier juste un crayon, il investit un même lieu. Sont nés ainsi plus d'un millier de dessins, baptisés *Lisières*. Cette expérience, renouvelée en 2017 à Kerguéhennec (Morbihan) a fait l'objet d'une exposition et d'un ouvrage intitulé *Territoires des origines*.



© Michel Mousseau



© Michel Mousseau



© Illés Sarkantyu



Michel MOUSSEAU

Accueil

La couleur a une place prépondérante dans l'œuvre de Michel Mousseau. Sa peinture, descriptive dans les années 60, a évolué vers une certaine abstraction. Aujourd'hui il réalise des œuvres où de grandes étendues de couleurs rouges, bleues, jaunes irradiant la lumière que des tons sombres engloutissent. Il développe actuellement un thème autour de la Chose de la mer, sur lequel un ouvrage va paraître.

Certaines de ses œuvres sont entrées dans des collections publiques en France et à Cuba.

Démarche artistique pour l'exposition « *Art Billig* » - Michel Mousseau, 27/07/2020

Billig, ce disque de fonte oxydé par le feu, matière, dimension, poids, tout me communique par sa simplicité un sentiment de perfection. Par son usage courant patiné avec le temps, il semble avoir trouvé sa juste forme, celle d'un objet d'art primitif.

J'ai choisi de faire partager ce sentiment.

Le recouvrement par une couleur forte en expansion vers une forme peinte, loin de lutter avec le contour délicat du *billig*, le souligne et préserve une partie de sa matière originale.

J'ai voulu à la fois intervenir, respecter et honorer l'objet.



Michel MOUSSEAU

Accueil

Pour aller plus loin ...

[Site internet de l'artiste](#)

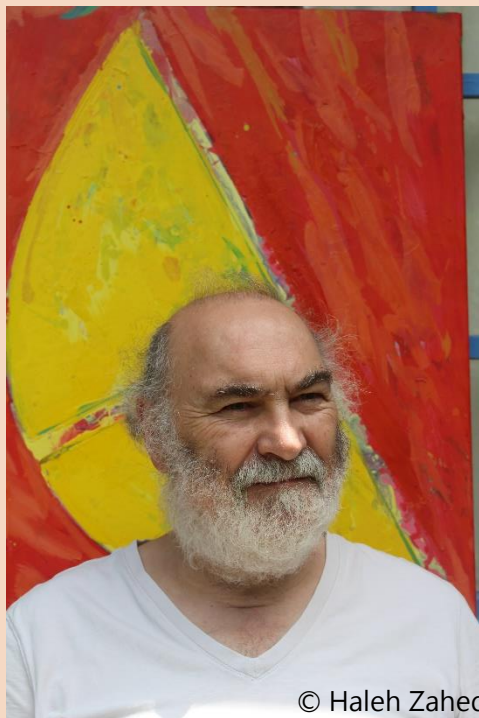
Un ouvrage paru le 21 octobre 2020 : *Chose de la mer*, textes Madeleine Renouard, Cyrille Zola-Place. Collection Poche, Nouvelles Éditions Place, Paris.

En ligne du 12 septembre au 18 octobre 2020 : [Exposition virtuelle *GrisyCode*, circuit d'art contemporain.](#)



Germain ROESZ

Accueil

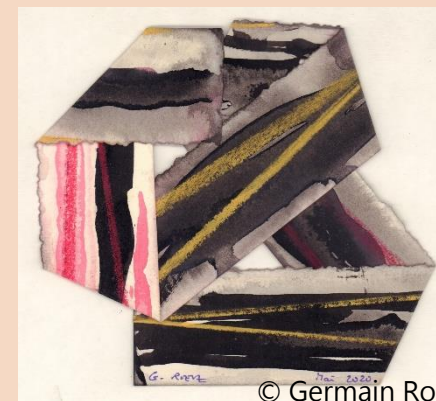


© Haleh Zahedi

Germain Roesz est né en 1949 à Colmar. Il vit et travaille à Strasbourg (Bas Rhin), Paris et Saint Pierre-des-Champs (Aude).

Depuis 1994, il réalise des performances poétiques en solo, avec des musiciens contemporains ou avec d'autres artistes tels que Jean-François Robic avec qui il a créé le duo L'épongistes en 1995. Il conjugue la pratique des arts plastiques, de la poésie et de la recherche théorique. Il est en effet professeur honoraire à l'université de Strasbourg en sciences théories et pratiques des arts depuis 2015. Il fait également partie du conseil artistique du Pôle culturel de Drusenheim depuis 2015 et a assuré le commissariat de plusieurs expositions (la dernière KunstKosmosObernhein avec 124 artistes au Musée für Aktuelle Kunst à Durbach en Allemagne).

Germain Roesz est un des membres fondateurs des groupes artistiques : Attitude, Faisant et Wisawi. Il a également créé les revues « Feuilleton(s) » et « Compresse », ainsi que les éditions Lieux-Dits. Il a publié une trentaine de livres et nombreuses sont ses œuvres qui font partie des collections publiques et privées en Europe et dans le monde.



© Germain Roesz



© Germain Roesz



Démarche artistique pour l'exposition « *Art Billig* »

Je réponds souvent aux sollicitations de mes galeristes, des poètes et de mes amis. Ces sollicitations permettent d'appréhender, souvent, un support inédit (plaques de fonte qui ont une histoire, qui ont servi), des formes particulières (ici le tondo). Il s'agit évidemment de s'émanciper de ce que la sollicitation pourrait imposer. Faire à partir de son travail, avec la considération de ce qui est entrepris depuis si longtemps. Ici gestes et couleurs, se servir du tondo et l'excéder presque en l'obligeant à une mobilité. Cette forme dont on connaît l'usage a presque la teneur d'un ready made. On pourrait s'en tenir là (à considérer les blessures du feu, le grattage du couteau, le passage du temps), mais on peut aussi le considérer comme un support à accompagner, à transcender. Pour ma part j'ai laissé apparaître en certaines parties le noir si puissant qui constitue la matière de la *billig*. Une œuvre est toujours le résultat de l'intention, du hasard, de la forme extérieure, de la texture déjà là, d'un climat et d'un abandon attentif à ce qui se déroule.



Germain ROESZ

Accueil

A venir...

Cette année, l'artiste présentera ses œuvres lors d'expositions collectives :

- *Au cœur du dessin- Im Kern der Zeichnung*, Galerie Nicole Buck (Bas-Rhin),
- *Aux confins*, livres pauvres, Prieuré de Saint-Cosme (Indre et Loire),
- *A bout de souffle*, Hôtel de Région (Strasbourg).

En mai 2021, seront exposés 12 grands formats à l'espace Broncy de Port La Nouvelle (Aude).

L'artiste prépare plusieurs livres d'artistes avec le poète Dominique Sampiero, avec Alain Freixe et avec Claudine Bohi.

Un livre doit paraître en 2021 aux éditions Vibrations : *Où va la poésie ?*

[Lien vers la page de l'artiste
sur le site Zone d'Art](#)

[Lien vers le site de
la galerie Nicole Buck](#)



Michael URTZ



Michael Urtz est né en 1952 à Göppingen, en Allemagne. Il vit et travaille à Stuttgart (Allemagne).

De 1972 à 1979, il étudie peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart chez K.R.H. Sonderborg. Depuis lors il voyage en France. Au fil des années, la Bretagne est devenue sa destination préférée où il peint et expose régulièrement.

- Dans son atelier à Stuttgart, qu'il tient depuis 1983, il développe un travail autour de la peinture, la photographie et le dessin. Les structures paysagères sont également des éléments clés de son œuvre.

Dans chaque média, la nature se montre dans ses différents aspects. Tous les trois représentent en synthèse la vue de l'artiste sur la nature. Parti de cette idée, nous pouvons lire dans ses œuvres picturales des coups de pinceaux mis avec rigueur et spontanéité, des couches de couleurs qui se superposent subtilement avec une transparence qui se rapproche du dessin. Dans celles-là, réalisé avec des morceaux de charbon de bois, la pulvérulence charbonneuse s'accroche au papier.



Michael URTZ

Accueil

Aujourd'hui, le travail de Michael Urtz unit tous les différentes techniques qu'il a utilisé successivement et concomitamment. Nous voyons le résultat comme une "cristallisation violente et rapide" de tout ce qu'il a expérimenté pendant sa carrière.

Certaines de ses œuvres font partie de collections publiques en Allemagne et en France.

Démarche artistique pour l'exposition « *Art Billig* »

Michael Urtz a choisi de réaliser des œuvres symbolisant la IV^e saison, l'hiver. Son atmosphère glaciale est évoquée par des couleurs réduites, notamment du blanc. Le tout est rehaussé de rouges aux accents sensuels et voluptueux.



Michael URTZ

Accueil

Pour aller plus loin...

[Lien vers le site de la Galerie Schrade](#)

A venir...

En 2022 est prévue une exposition des œuvres de Michael Urtz au château de Mochental, à la galerie Schrade près de Stuttgart (Allemagne)

